

enjeux économiques la production cunicole française aujourd'hui

★ résultats originaux

une filière réactive

Samuel Boucher

Labovet Conseil (Réseau Cristal)
BP 539
85505 Les Herbiers cedex.

La filière cunicole, si elle est petite, est néanmoins réactive, à l'écoute de ses acheteurs et de ses producteurs. Face aux différentes crises économiques ou sanitaires qu'elle subit ou a subi, elle sait rebondir. Après une très grave crise sanitaire suite à la découverte de l'entéropathie épizootique du lapin en 1996, elle a su mettre en place une réelle révolution zootechnique qui lui a permis de vivre. Aujourd'hui confrontée à une crise économique due à l'augmentation du prix des matières premières alimentaires, elle rebondit encore, en diminuant ses coûts de production.

Avec ses 4000 élevages professionnels ou semi-professionnels qui regroupent 1 187 000 lapines en 2008, et qui produisent près de 80 000 tonnes de viande, la France est le 3^e producteur européen de lapin de chair, derrière l'Italie et l'Espagne. Au niveau mondial, la France se place au 4^e rang, derrière la Chine [4, 9].

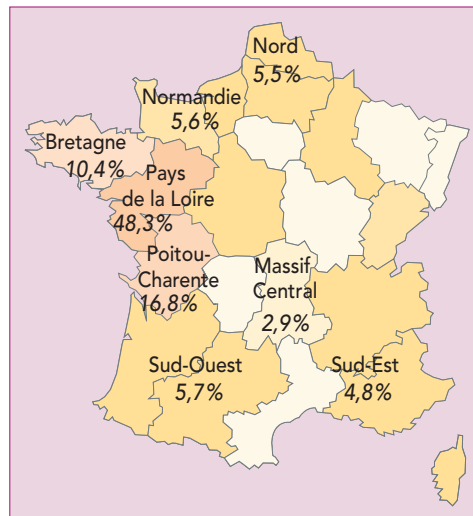
Depuis l'adhésion des nouveaux pays membres, l'Union Européenne à 25 représente une production de 515 000 tonnes. C'est donc la première zone productrice du monde, talonnée par la Chine.

Ces quatre pays représentent près de 72 p. cent de la production mondiale, estimée à environ 1,2 millions de tonnes selon la FAO (*Food and Agriculture Organization*).

● La France a exporté, en 2009, 6100 t de viande, a importé 1900 t, et a "autoconsommé" 71200 t, produites par 116 abattoirs agréés. Quarante entreprises fabriquent 490 000 t d'aliment destiné aux lapins [4].

● Depuis le début des années 90, une rationalisation importante et constante de la filière (la conduite en bandes et l'insémination artificielle sont maintenant largement pratiquées)

Figure 1 - Répartition géographique des élevages de lapins en France



entraîne une hausse de la taille moyenne des élevages professionnels.

● Cet article présente la production cunicole française, en indiquant les régions de production, les principaux modes d'élevage, les contraintes économiques et les atouts de cette filière.

UNE PRODUCTION CONCENTRÉE DANS L'OUEST

● La production cunicole française est encore aujourd'hui difficile à apprécier avec précision. En 2000, le recensement général agricole comptabilisait 4880 exploitations cunicoles détenant plus de 20 femelles reproductrices.

● Ces élevages sont concentrés, pour 72 p. cent, dans quatre grandes régions du grand ouest de la France : les Pays de la Loire, la Bretagne, le Poitou-Charentes, et la Normandie (*figure 1*).

● La Vendée conforte sa position de premier département producteur, avec 28,7 p. cent des ateliers en production organisée, suivie du Maine-et-Loire (11,5 p. cent), des Deux-Sèvres (9,3 p. cent), et du Morbihan (4,9 p. cent) [6, 9].

● La proportion d'exploitations spécialisées est maximale en Bretagne (35 p. cent) et en Auvergne (44 p. cent). Elle est minimale en région Pays de la Loire (18 p. cent) et dans le Centre (22 p. cent).

Objectif pédagogique

■ Connaître les atouts et les difficultés de la filière cunicole.

Essentiel

■ La France est le 3^e producteur européen de lapin de chair, et le 4^e producteur mondial.

■ Les élevages sont concentrés dans quatre grandes régions du grand ouest de la France :

- les Pays de la Loire ;
- la Bretagne ;
- le Poitou-Charentes ;
- la Normandie.

■ Crédit Formation Continue : 0,05 CFC par article

COMPRENDRE ET AGIR